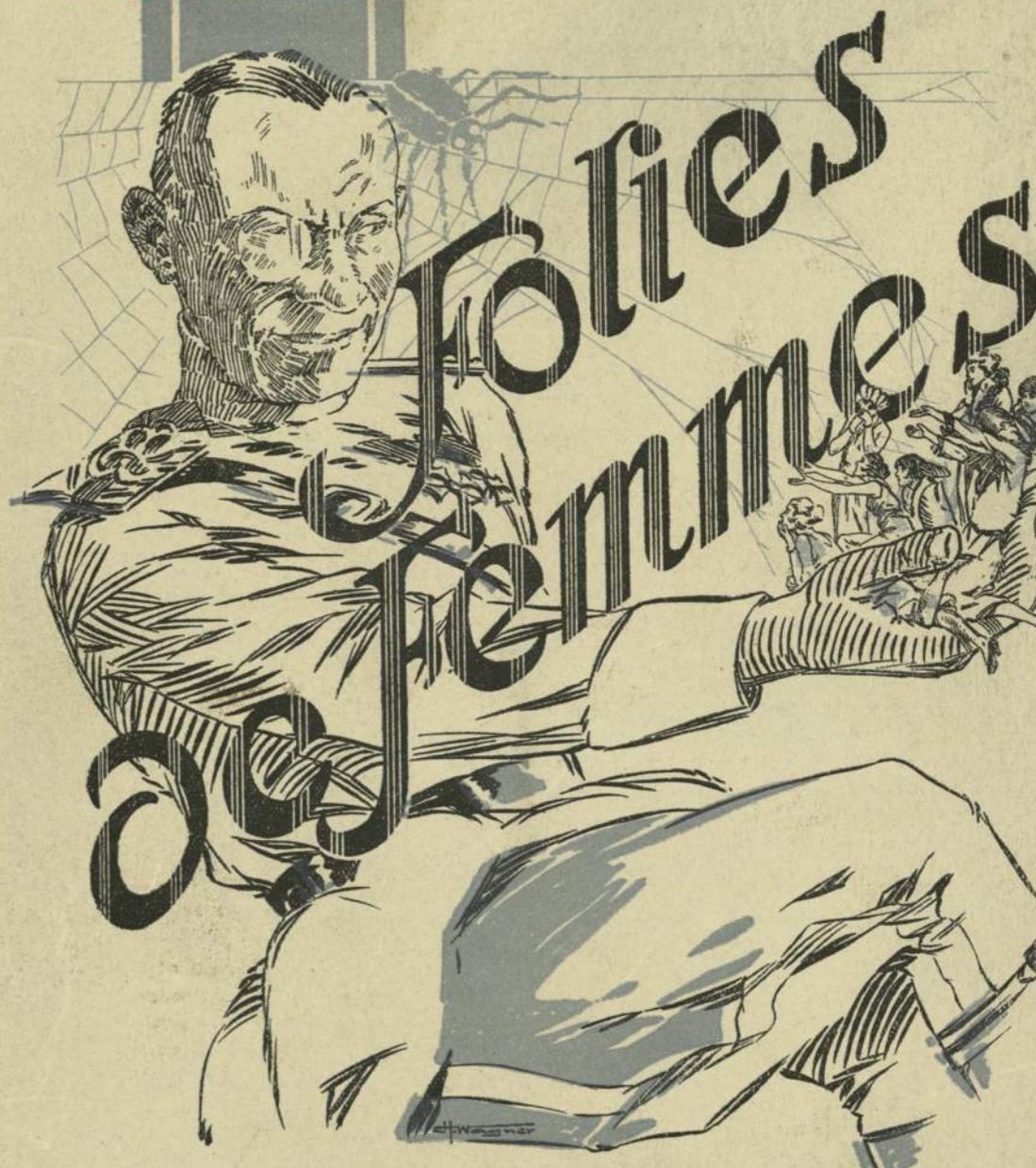


UNIVERSAL-FILM  
00000  
PARIS  
12, Rue de la Tour-des-Dames  
BRUXELLES  
28, Rue Saint-Michel  
et à  
STRASBOURG  
52, Rue du 22 Novembre  
LILLE  
5, Rue de Roubaix  
MARSEILLE  
62, Boulevard Longchamp

(FOOLISH WIVES)



UNIVERSAL SUPER-JEWEL

## SCENARIO

Trois mois après la signature de l'Armistice, la villa "Amorosa" était louée, pour la saison, à un trio qui attirait bientôt sur lui l'attention des hivernants de Monte-Carlo.

C'étaient les Princesses Vera et Olga Petschnikoff (deux sœurs) et le Comte Serge Karamzin, de l'ex-garde Impériale du Tsar.

Don Juan cynique, dont l'erotisme s'exaspérait en la présence de toutes les femmes un peu jolies, celui-ci devait posséder des qualités mystérieuses, mais évidentes, de séducteur.

Il était en train justement de quitter Vera pour Olga, sans pourtant cesser, aux moments de loisir qu'elles lui accordaient, de monter rejoindre, dans sa chambre, la femme de chambre Maruschka.

L'arrivée à Monte-Carlo d'un diplomate américain, Donald Hughes et de sa jeune femme, la délicieuse Dolly, faisait naître chez le trio un plan légèrement douteux, pour lequel le concours de Hughes, personnage officiel et riche, était de toute nécessité.

Serge, usant de moyens d'approche bien à lui pour gagner la femme, comptait s'introduire par elle dans l'intimité du mari.

Au premier abord, cependant, il déplaisait souverainement à la jolie américaine par ses manières impudentes. Mais dès qu'il avait réussi à se faire présenter à elle, son charme opérait et bientôt il occupait une grande place dans l'esprit, voir même dans le cœur de la jeune femme un peu naïve.

Il s'offrait aux américains comme cicerone bénévole et, profitant des fonctions très absorbantes du mari, s'assurait, sous tous les prétextes, des tête-à-tête avec la femme, multipliant près de celle-ci les attentions les plus galantes.

Au cours d'une promenade en montagne, il profitait habilement d'un orage diluvien pour se réfugier, seul à seule, de nuit, dans une pauvre cabane.

L'arrivée opportune d'un moine arrachait Dolly à l'emprise de la griserie sensuelle qui aurait amené sa chute.

Mais le Capitaine savait maintenant qu'il triompherait et, sans négliger pour cela ses autres affaires de cœur... ni... ses intérêts matériels, il poussait le flirt plus à fond, guettant l'occasion propice de le conduire à ses dernières et agréables conséquences.

Mais Hughes, si absorbé qu'il fut par les soucis de sa mission auprès du Prince de Monaco, commençait à s'inquiéter de l'influence prise sur sa femme par ce faune en bel uniforme.

Or, certain soir que Karamzin avait initié le couple Hughes aux mystères de la roulette et que, pour jouer plus gros jeu, il avait, par une comédie, escroqué les économies de la femme de chambre Maruschka, il attirait sous un prétexte et à l'insu du diplomate, chambré, lui, par les deux Princesses, la jolie Dolly



## SCENARIO

(Suite)

dans sa chambre en haut du sommet de la tour de la villa "Amorosa". Là, avec un art consumé, il lui jouait une grande scène, lui racontait une histoire de dettes d'honneur très pathétique et l'amenaît à lui offrir les 100.000 fr. que le soir même, et sous son égide il est vrai, elle venait de gagner au cercle.

Après quoi il continuait par une reprise passionnelle... et Dolly succombait déjà, lorsque l'incendie allumé par la femme de chambre Maruschka rendue folle de jalouse, l'arrêtait au bord de l'abîme.

La conduite lâche du gentilhomme qui, pour sauver sa peau précieuse, l'abandonnait sur le balcon entouré de flammes de la tour, l'édifiait sur le personnage.

Elle n'était sauvée qu'à grand peine et au prix d'un saut effrayant de vingt mètres, au moins, dans le vide.

Entre temps, Hughes, que les princesses avaient entraîné, malgré lui, dans les salons de leur villa, où régnait le Trente et Quarante, la roulette et le baccara, pinçait les deux femmes à tricher.

Plus tard, au chevet de Dolly évanouie, légèrement brûlée, il découvrait le billet doux par lequel Serge Karamzin l'avait attirée dans le piège.

Il retournait à la villa et, devant tous les invités, il châtiait congrument le drôle et conseillait aux deux princesses de déguerpir au plus vite.

Cependant que la femme de chambre, — persuadée que sa vengeance avait réussi, que son maître avait goûté dans le brasier allumé par elle, l'avant-goût des flammes éternelles de l'enfer — se jetait à l'eau, d'un rocher... les princesses faisaient leurs malles.

Elles étaient, d'ailleurs, peu après coiffées par la police locale qui, sous leur vernis de grandes dames, découvrait deux aventureuses...

Serge, lui, poussé par l'erotisme, voulait, avant de s'en aller, consacrer sa dernière nuit à une entreprise sensuelle. Il pénétrait par escalade dans la chambre d'une jeune fille, une pauvre petite innocente d'une beauté d'ailleurs angélique.

Elle mourrait de saisissement, sous l'attaque brusquée de la bête déchainée en Karamzin, mais celui-ci, pris sur le fait par le père, un vieil italien, tombait poignardé dans le dos.

Un égout qui ouvrait, tout proche, son "regard" pestilental, servait peu après de tombeau approprié au triste sire. La boue rentrait à la boue...

Et Hughes comprenant que sa femme n'avait cédé en tout cela qu'à une de ces folies de femmes, que connaissent les plus vertueuses, ne pouvait que lui pardonner !